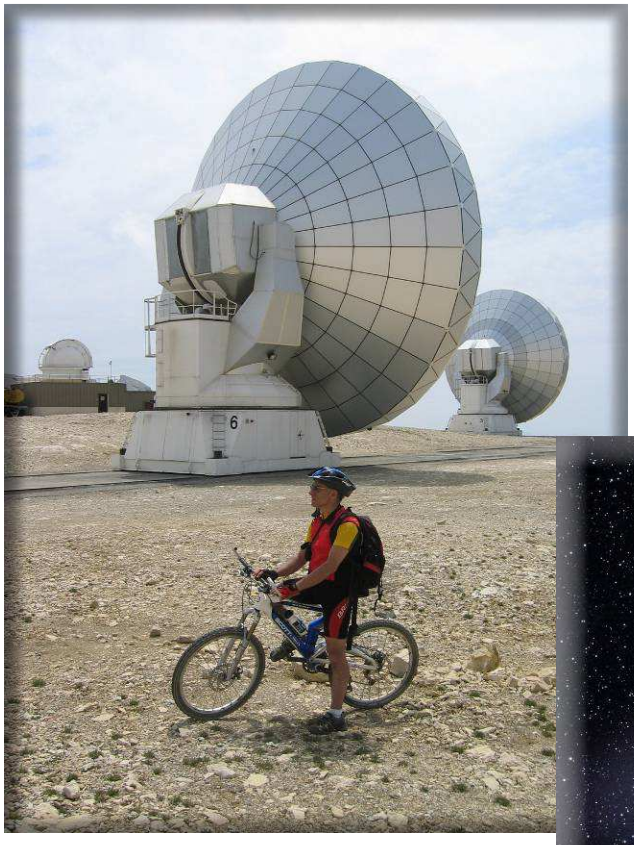
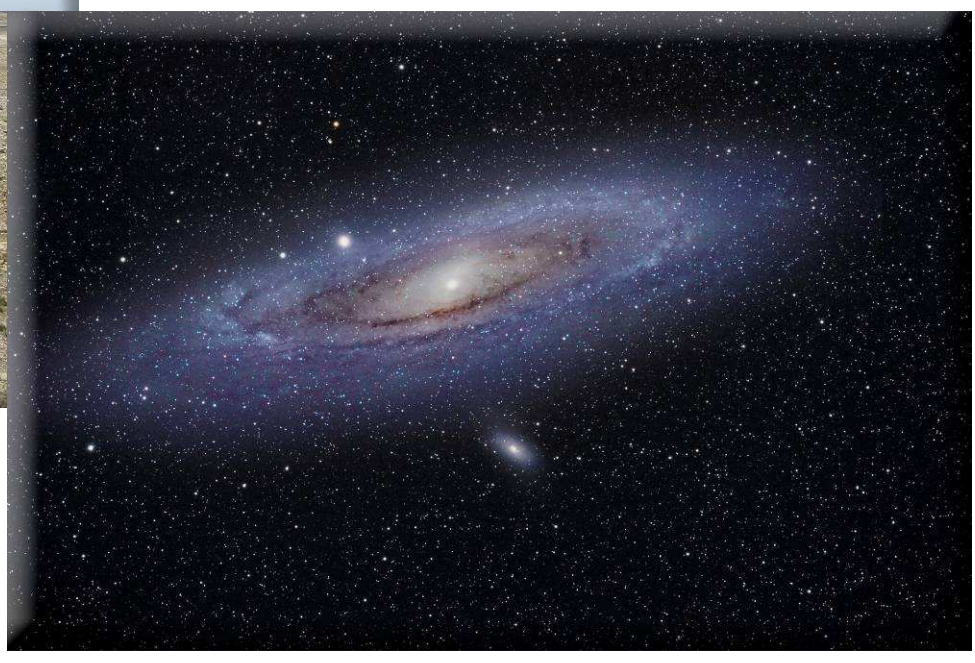
Dès l'age de 15 ans la passion de l'astronomie naît par le biais de la lecture de la revue de l'astronomie éditée par la SAF (petit livret bleu et blanc).
Mon père m'achète alors un télescope ; un JPM 115/900 (un des rares instruments abordables à l'époque.
Le fait d'habiter en ville me limitera aux observations planétaires qui restent encore dans ma mémoire et à M42.
Après avoir acheté mon premier reflex et une bague spéciale (Perl Royal) j'essaie de m'initier à la photographie.
Mais la discipline reste difficile, les clubs peu nombreux et il m'est très difficile d'aligner mon instrument sur le pôle céleste n'ayant pu dénicher en fait qu'un document très scientifique nommé « la mise en station ».
Un peu dépité, je délaisse l'astronomie au profit de la montagne , j'arpente les Alpes, les Préalpes et les Dolomites.
Lors des bivouacs je regarde le ciel étoilé très lumineux coupé en son centre d'un voile laiteux très dense.
Les passages de météores laissent leurs traces et s'enfuient dans le firmament.

En 1997, au passage de la comète Hale Bopp , c'est de nouveau le déclic, je me décide à acheter un télescope un peu plus sérieux : un Cassegrain Perl Vixen de 200mm.
Maintenant, les clubs d'astronomie se sont démocratisés, les informations (livres, Internet,…) sont en plein essor alors je me lance dans l'astrophotographie (un bien grand mot tout de même) car avec l'argentique le résultat des photos n'étant visible qu'après plusieurs jours d'attente la déception est souvent de mise (mise au point imparfaite, suivi aléatoire,…).
Depuis, les technologies innovantes n'ont cessé de croître avec un matériel astronomique toujours plus performant.
Bien sûr, les observations visuelles sont toujours présentes mais j'essaie désormais de les immortaliser sur le papier afin de garder une « trace »
L'astronomie est une vraie école de patience mais également de partage
Par ces lignes je remercie toutes les personnes qui m'ont permis d'y arriver